



Un quatrième trimestre "plombé"... à l'image du reste de l'année 2023

L'ESSENTIEL

L'année 2024 s'ouvre sur des signaux contrastés : certains sont plutôt positifs et encourageants comme l'amorce de la baisse des taux d'intérêt, le freinage de l'inflation, le début du redressement des permis de construire en logements ou encore le raffermissement de l'activité du côté des travaux publics. D'autres sont plus négatifs, à commencer par le ralentissement de la croissance économique mais aussi le rebond des défaillances d'entreprises, la remontée du chômage et une activité constructive à très bas niveau. Le secteur des matériaux, quant à lui, se situe dans le côté sombre du tableau avec un niveau de production particulièrement dégradé au quatrième trimestre 2023. Si les conditions d'un redémarrage du marché immobilier semblent doucement se mettre en place, toutes ne sont pas encore réunies et il faudra plusieurs mois pour qu'il se concrétise dans la construction résidentielle et la demande de matériaux. En attendant, notre secteur subit et digère les effets de la crise du logement...

CHIFFRES CLÉS

ANNÉE 2023

NET RECOL DE L'ACTIVITÉ DES MATERIAUX

-7,9 %

POUR LES GRANULATS ET

-6,3 %

POUR LE BPE

(données cvs-jco, provisoires)



FOCUS

LE MOIS DE DÉCEMBRE N'A PAS SAUVÉ LE TRIMESTRE

Les résultats provisoires de l'enquête mensuelle du mois de décembre traduisent un net rebond de l'activité des matériaux au regard du mois de novembre, de +11,8 % pour les granulats et de +10,1 % pour le BPE (données cvs-jco). Ce redressement ne fait qu'à peine compenser les très bas volumes enregistrés le mois précédent et, comparée à 2022, l'activité au mieux se stabilise (+0,4 % pour le BPE) ou au pire demeure en retrait (-3,3 % pour les granulats). En dépit d'un mois de décembre plus dynamique, le quatrième trimestre s'affiche encore en recul par rapport au trimestre précédent, de -2,5 % côté granulats et de -3,3 % côté BPE. L'écart est encore plus important sur un an puisque l'activité granulats cède -9,7 % au regard du quatrième trimestre 2022 tandis que celle du BPE perd -7,9 %. Sur l'ensemble de l'année 2023, les volumes produits enregistrent donc un repli assez marqué ; en granulats, la contraction serait de près de -8 %, laissant les volumes autour de 317 millions de tonnes, soit le plus bas niveau des ces 35 dernières années. Quant au béton prêt à l'emploi, la baisse de -6,3 %, porterait les livraisons à 36,6 millions de m³, soit un niveau inférieur de 5 % à la production moyenne des vingt dernières années. Et ce n'est pas fini... Compte tenu du contexte conjoncturel, nos dernières prévisions suggèrent que l'année 2024 franchira de nouveaux records à la baisse en termes de volumes

produits. Notre indicateur matériaux décrit des évolutions similaires en cette fin d'année. Après une baisse de -7,5 % au troisième trimestre, l'activité a décroché de -11,7 % sur un an au quatrième trimestre (données CJO, provisoires), ce qui laisse l'année 2023 sur un repli de -9,2 %. Les matériaux à destination quasi exclusive du bâtiment, comme les tuiles, les briques ou encore les produits de préfabrication en béton, enregistrent les reculs annuels les plus forts.

UN FRÉMISSEMENT CÔTE PERMIS ?

Interrogés en janvier par l'INSEE, les professionnels du bâtiment se sont montrés un peu plus optimistes qu'en décembre sur leur activité à venir, ce qui a permis à l'indicateur synthétique du climat des affaires de se redresser. Ce résultat peut surprendre compte tenu du contexte. Toutefois, un examen détaillé de l'enquête suggère que cette amélioration, qui reste somme toute assez modeste, est surtout liée au secteur du second œuvre et, dans une moindre mesure, au segment du gros œuvre non résidentiel. Du côté du logement, les soldes d'opinion restent très dégradés s'agissant de l'activité passée et future. On notera par ailleurs que le jugement des professionnels concernant les projets de la clientèle publique sont bien moins négatifs que ceux des clients privés, confirmant ainsi une orientation un peu moins mauvaise de l'activité non résidentielle que résidentielle. L'enquête de la Banque de France de janvier, pour sa part,

Marché des matériaux

(Données CJO)

	RÉSULTATS EA 2020	2022*	2023				
			12 mois	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.
GRANULATS ⁽¹⁾	331,1 Mt	-8,6	-4,2	-12,9	-4,5	-4,4	-9,0 (p)
BPE	37,0 Mm ³	-9,2	-3,6	-7,3	-4,7	-4,8	-7,4 (p)
ADJUVANTS	0,1 Mt	-11,7	nd	nd	nd	nd	nd
CIMENT	18,6 Mt	-4,5	nd	nd	nd	nd	nd
TUILLES	2,0 Mt	-7,3	-0,5	-9,1	-4,1	-23,4	-25,3 (p)
BRIQUES	1,8 Mt	-7,0	+0,3	-15,2	-19,1	-27,2	-29,9 (p)
PROD. BÉTON BÂTIMENT	14,4 Mt	+0,1	-1,5	-8,2	-13,3	-13,3	-21,3
PROD. BÉTON TP	6,2 Mt	-7,5	-4,0	-9,6	-16,1	0,4	-2,6
INDICATEUR MATERIAUX⁽²⁾	461,0 Mt	-8,3	-3,2	-9,9	-7,4	-7,5	-11,7 (p)
							-9,2 (p)

* Variation en % par rapport à la même période de l'année précédente en données corrigées du nombre de jours ouvrés - (p) Provisoire - (1) Données de production ; autres matériaux : livraisons - (2) Le volume de l'indicateur matériaux correspond à la somme des livraisons des produits suivants : ciment, BPE, granulats, produits en béton, tuiles et briques. La variation en % de l'« Indicateur Matériaux » est égale à la somme des variations de chaque produit pondéré par son chiffre d'affaires.

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE*		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. - DÉC. 2023		CUMUL 12 DERNIERS MOIS a/année -1)
	m/m-1	2023/22	m/m-1	2023/22	m/m-1	2023/22	t/(t-1)	t/(t-4)	2023/22		
GRANULATS	+0,2	-8,1	-6,4	-17,2	+11,8	-3,3	-2,5	-9,7	-7,9		-7,9
BPE	-2,4	-10,7	-3,4	-13,0	+10,1	+0,4	-3,3	-7,9	-6,3		-6,3

confirme la franche détérioration des carnets de commandes du gros œuvre dont la situation n'a jamais été aussi mauvaise depuis dix ans. Les données sur la construction de logements confirment ce diagnostic : les mises en chantier se sont certes un peu redressées entre le troisième et le quatrième trimestre (+4 % en cvs-cjo) mais elles restent inférieures de -20 % à celles du quatrième trimestre 2022 et, sur l'ensemble de l'année 2023, elles auront chuté de -22 % à 287 100 unités, soit le niveau le plus bas depuis près de 30 ans. S'agissant des locaux d'activité, la situation n'est guère meilleure : en dépit d'un rebond du côté des entrepôts et d'une relative résilience des locaux industriels et publics, les chantiers commencés baissent de -6,9 % sur un an au quatrième trimestre, laissant l'année sur un repli de -15 % avec un total 22,387 millions de m². Le plongeon des ventes dans l'immobilier neuf jusque fin 2023 écarte la perspective d'un franc rebond des permis à court terme même si, au quatrième trimestre, ces derniers ont progressé de +6,5 % au regard du trimestre précédent (cvs-cjo) et de +4 % sur un an. C'est un signal positif, certes, mais avec seulement 373 100 permis déposés en 2023 (soit -23,7 % sur un an), ce niveau reste le plus bas depuis 1997. Et ce plancher pourrait encore être enfoncé en 2024 selon la FFB, vu l'état du marché du neuf ! En effet, selon les données de Markemétron, les constructeurs de maisons individuelles ont subi une chute des ventes de -39,1 % sur l'année. Avec un total de 58 500 maisons, soit 55 % en dessous de la moyenne de longue période, c'est le pire résultat des 60 dernières années. Pourtant, le début du quatrième trimestre avait un peu profité d'un sursaut de la demande dans les zones B2 et C, à l'approche de la suppression du PTZ, mais les complications climatiques de novembre et décembre (crues, inondations...) ont coupé court. En ce début 2024, la légère détente des conditions de crédit constitue cependant un signal positif. En janvier, selon l'Observatoire du Crédit Logement, le taux moyen des crédits habitat a baissé de 9 points

de base (à 4,15 % contre 4,24 % en décembre) dont un repli de 22 points de base sur les prêts à 25 ans qui composent 51,5 % de la production totale des prêts immobiliers. Le nombre de prêts accordés, lui, augmente de 16,5 % en janvier par rapport à décembre et la production de crédit de 8,5 % (bien qu'en repli de -42,6 % en niveau annuel glissant). Mais la remontée du chômage et la double anticipation des ménages en termes de baisse des prix immobiliers et de taux d'intérêt risquent, dans un premier temps, de les conduire à la prudence et l'attentisme... ce d'autant que leur capacité d'emprunt reste pénalisée par la suppression du PTZ et le maintien des exigences du taux d'apport du HCSF (qui, pour mémoire ont sorti du marché environ 120 000 candidats à l'acquisition). La reprise sera donc graduelle et hésitante même si ses conditions se mettent doucement en place.

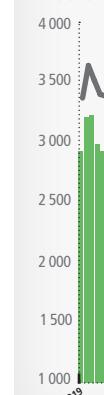
TRAVAUX PUBLICS : L'ANNÉE COMMENCE BIEN

Selon les dernières données de la FNTP, l'activité des TP a renoué avec la croissance en 2023

avec une hausse du volume des travaux réalisés de +4,2 %. En décembre, les facturations ont même progressé de +6,7 % sur un an. Quant aux carnets de commandes, ils sont portés par l'attribution de lots de grands projets (métro de Toulouse, tronçon Est de la ligne 15 du GPE, EPR de Penly, tunnel Lyon-Turin...) et affichent un rebond de +37,3 % en volume en 2023. Les investissements des grandes métropoles, le cycle électoral municipal et le freinage des coûts de production (l'indice TP01 ralentit à +2,2 % sur les 11 mois de 2023) ont permis de soutenir l'activité. Toutefois, si la commande publique passée sur les marchés TP du transport et des réseaux a progressé en 2023 (+7 % et +9 % respectivement), celle de la voirie a baissé de 8 %. Tous les types d'ouvrages ne sont donc pas concernés par la reprise de l'activité. Pour autant, le secteur demeure confiant. Interrogés en janvier, les professionnels se montrent plus optimistes qu'en octobre sur l'activité des prochains mois, le principal obstacle restant celui du manque de main-d'œuvre. ■

Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries cvs-cjo)

Milliers de m³

Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries cvs-cjo)

K tonnes

